



Osama Albaba et Samar Harboun sont les témoins d'un quotidien qui n'existe plus. Les deux photographes palestiniens racontent Gaza et la Cisjordanie à travers une série de d'images aussi belles que bouleversantes réunies dans cette exposition présentée jusqu'au 4 décembre au centre André-Malraux à Rouen pendant le [festival Entr\(e\)Voir](#).

Dans la famille d'Osama Albaba, transmettre une information est une vocation. Le jeune homme de 28 ans a marché dans les pas de son père. Il est devenu, comme lui, photo-journaliste. Son frère travaille dans une radio. Né à Gaza City, Osama Albaba était parti le 7 octobre 2023. Depuis, il est réfugié en région parisienne. « *Je me sens comme un homme dans un tout petit bateau perdu en pleine mer* ». Osama Albaba avait emporté une série de photos prises dans sa ville et les alentours.

Une trentaine d'images sont exposées jusqu'au 4 décembre au centre André-Malraux à Rouen pendant le festival Entr(e)Voir. « *J'aime raconter l'histoire des gens* » aussi dramatique soit-elle. « *C'est très difficile de travailler. Nous courons sans cesse un danger physique. À cela s'ajoutent les troubles émotionnels parce que nous nous inquiétons pour la famille et les amis* ».



Osama Albaba tient la place de témoin. « *Les choses se déroulent trop vite. Il y a toujours une guerre à Gaza. Nous en sommes à la septième. Alors il est difficile de se souvenir* ». Les photos d'Osama Albaba racontent des lieux aujourd'hui détruits, des scènes de vie quotidienne qui appartiennent à un passé. Il y a un groupe d'acrobates à la tombée de la nuit, des cueillettes de fruits, une mère devant une école, des musiciens, des parties de pêche... Osama Albaba donne aussi à voir les ravages de la guerre avec les enfants perdus au milieu des ruines, la distribution de repas, la solitude. « *Je veux montrer la vérité, les atrocités* ».

Dans cette exposition, les photos d'Osama Albaba entrent en dialogue avec celles de Samar Harboun. La photographe a également immortalisé des paysages disparus de Cisjordanie. Là, la nature était dense, colorée, accueillante et généreuse. Toutes ces images touchent profondément et s'ancrent dans la

mémoire.

















Infos pratiques

- Jusqu'au 4 décembre au centre André-Malraux à Rouen
- Entrée gratuite
- Aller voir l'exposition en transport en commun avec le [réseau Astuce](#)